

## **Crise et opportunités au sein de l'industrie des produits forestiers du Canada**

L'industrie des produits forestiers, un des plus importants secteurs manufacturiers et principal exportateur net du Canada, se remet lentement d'une situation de crise. Entre 2004 et 2009, la valeur marchande des produits forestiers du Canada a chuté de 47 % par suite de la diminution considérable des logements mis en chantier en Amérique du Nord, de la baisse des prix des matières premières et de la montée du dollar canadien. La demande a également diminué dans le secteur des pâtes et papiers, par suite de la récession mondiale, et du papier journal par suite de la diminution du nombre de lecteurs et de l'utilisation d'Internet pour les publicités.

La valeur des produits forestiers du Canada a baissé de 21,1 milliards de dollars durant cette période. L'industrie a fait face à six années marquées par des coûts très élevés, des gains décroissants, des fermetures et des mises à pied et commence maintenant à surmonter la crise uniquement positionnée pour profiter des opportunités.

Les travailleurs et l'industrie elle-même doivent prendre l'initiative d'être concurrentiels; cependant, les conditions imposées par le gouvernement déterminent essentiellement dans quelle mesure l'industrie des produits forestiers peut être concurrentielle sur le marché international. Les instances provinciales et fédérales ont pris des mesures dans la bonne direction, mais plusieurs enjeux continuent de créer des obstacles à la compétitivité de l'industrie.

### **Effondrement du logement**

Entre 2006 et 2009, les logements mis en chantier aux États-Unis ont chuté de 69 % et les mises en chantier au Canada d'environ 34 %, ce qui a fait baisser les prix du bois d'œuvre et des panneaux presque à leur niveau le plus bas. En 2010, le marché a commencé de donner des signes de reprise, mais les analystes prédisent qu'il prendra plusieurs années pour se remettre complètement.

### **Dollar canadien élevé**

Une hausse très marquée de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain a éliminé les revenus forestiers. Entre 2002 et 2010, le dollar canadien s'est apprécié de 66 %. Chaque hausse annualisée d'un cent du dollar canadien par rapport au dollar américain réduit les recettes de l'industrie des produits forestiers d'environ 40 millions de dollars.

### **Dendroctone du pin**

Depuis 2006, les gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Alberta (2007) ont déclaré un état d'urgence en réponse à l'infestation du dendroctone du pin dans les forêts de l'Ouest du Canada. Avec l'aide des instances provinciales et fédérales, les compagnies forestières des deux provinces ont investi beaucoup de temps et de ressources pour récolter les pins à risque, atténuant ainsi les effets potentiellement dévastateurs de l'épidémie de dendroctone du pin dans l'Ouest et endiguer sa propagation dans l'est.

### **Subventions à l'industrie des pâtes aux États-Unis**

Entre 2007 et 2009, le gouvernement américain a accordé des subventions d'environ 7 milliards de dollars à l'industrie des pâtes pour la source d'énergie renouvelable produite et utilisée dans les usines de pâte kraft. Par suite de ces subventions, les usines américaines ont reçu entre 200 \$ et 300 \$ par tonne pour une pâte dont la production coûte 500 \$ par tonne. Les subventions ont désavantagé les usines canadiennes par rapport aux usines américaines durant une période déjà difficile pour l'industrie.

### **Besoins d'infrastructure**

Les frais de transport pour la livraison des matières premières aux usines et l'expédition des produits finis au marché jouent un rôle croissant et substantiel dans la position concurrentielle des compagnies

forestières du Canada. Les besoins essentiels en infrastructure visent, notamment, les routes et les chemins de fer.

### **Impact et importance de l'industrie forestière du Canada**

Bien que la reprise ait débuté, les experts de l'industrie prédisent qu'elle durera plusieurs années. Aussi longtemps que les États-Unis resteront le plus important importateur net de produits forestiers du Canada, cette industrie continuera d'être à la merci de facteurs comme la chute des mises en chantier américaines et du cours du dollar américain. Grâce à une diversification et à une poursuite active de nouveaux marchés, il est possible d'atténuer les risques qui menacent ce secteur industriel et la valeur qu'il dégage pour les économies canadiennes :

- L'industrie des produits forestiers du Canada a généré des ventes de 57,1 milliards de dollars en 2010, ce qui représente 12 % du PIB manufacturier du Canada
- Durant la même année, les ventes à l'exportation ont excédé 26 milliards de dollars et fourni une balance commerciale positive valant au-delà de 16,6 milliards de dollars
- L'industrie des produits forestiers du Canada fournit près de 236 700 emplois dans 12 des 13 provinces et territoires. Il s'agit d'emplois bien rémunérés qui payaient en moyenne 46 882 \$ par employé en 2009, un montant qui est 9 % plus élevé que la moyenne nationale et qui, lorsqu'il est combiné, contribue à hauteur de 11 milliards de dollars en revenu de ménage dans notre pays
- Les impôts des sociétés, des particuliers et l'impôt foncier versés annuellement par les producteurs et les employés du secteur forestier s'élèvent à plus de 1 milliard de dollars dans chaque province où l'industrie est active. Ces impôts appuient les écoles, les hôpitaux, les services sociaux, l'infrastructure et le bien-être global du pays
- L'industrie forestière est un meneur en ce qui a trait à la viabilité. La loi exige que toutes les terres exploitées au Canada soient reboisées. En 2008, plus de 447 000 hectares ont été replantés et 34 600 hectares de forêts ont étéensemencés. Plus de 60 % de l'énergie utilisée par l'industrie forestière canadienne est bioénergétique.

Par ailleurs, depuis 2006, 86 900 emplois liés à l'industrie forestière ont été perdus au Canada. Plus de 200 usines ont fermé leurs portes en permanence au cours des deux dernières années et un grand nombre d'usines ont fermé leurs portes temporairement ou réduit leurs activités. La situation actuelle a des répercussions profondes qui vont au-delà de la production réduite, des pertes d'emplois et des fermetures d'usines. En effet, les municipalités de l'Ouest canadien ont des problèmes économiques dévastateurs – particulièrement les 192 collectivités principalement rurales qui dépendent de la forêt.

La viabilité à long terme de l'industrie forestière du Canada est menacée et, bien que la Chambre de commerce du Canada comprenne que le gouvernement fédéral ne peut influencer certains des facteurs qui engendrent cette situation, elle croit qu'il peut jouer un rôle important dans la reprise. La Chambre de commerce du Canada maintient qu'une attention continue de la part du gouvernement est essentielle pour que l'industrie puisse surmonter cette récession.

### **Une réponse rapide du gouvernement est essentielle à la concrétisation des opportunités de renouvellement**

La foresterie repose sur une ressource renouvelable susceptible d'apporter des contributions continues durables à l'économie du pays si elle surmonte ses enjeux actuels. La diversification de l'industrie offre de nombreuses opportunités dans la nouvelle bioéconomie, mais ces opportunités dépendent du renouvellement continu et de la vigueur globale de l'industrie des produits forestiers bruts.

Le soutien des gouvernements provinciaux à ce jour a contribué à atténuer certains des enjeux auxquels sont confrontés les producteurs forestiers et leurs collectivités. Un soutien fédéral à ces initiatives contribuera à assurer la viabilité à long terme de l'industrie forestière, des forêts et du gagne-pain de plus

de 236 000 Canadiens tout en préservant la position du Canada en tant que chef de file mondial de la durabilité écologique et de la gestion des ressources.

### **Recommandations**

Que le gouvernement fédéral :

1. Continue de prendre des mesures pour améliorer la compétitivité de l'industrie forestière et la viabilité des collectivités forestières par le truchement du Programme d'écologisation qui doit prendre fin en mars 2012.
2. Réponde aux besoins de transport de l'industrie en collaborant avec les compétences provinciales et municipales pour investir dans la mise à niveau de ponts et de routes stratégiques d'accès aux ressources.
3. Travaille en collaboration avec l'industrie forestière et les municipalités canadiennes en vue d'apporter des changements positifs pour l'industrie.
4. Recherche activement d'éventuels nouveaux marchés pour les produits forestiers canadiens dans les économies émergentes comme l'Inde et la Chine.
5. Coordonne un plan national pour les forêts prévoyant une stratégie à long terme à l'appui d'une démarche coordonnée du gouvernement et de l'industrie en vue de promouvoir l'innovation, la recherche et le développement de nouveaux marchés dans les économies mondiales émergentes.
6. Continue d'appuyer financièrement les efforts des provinces en vue d'endiguer la propagation du dendroctone du pin.